

### Chère lectrice, cher lecteur,

Pendant cet été de nombreuses personnes sont venues à Caux qui cherchaient comment résoudre des conflits et comment se réconcilier. Les événements se sont accumulés et ils se sont ajoutés à nos expériences personnelles. Ils forment une telle plénitude qu'il est difficile de les saisir. C'est pourquoi je me réjouis tout particulièrement de recevoir le prochain numéro de *Changer* et de *Caux-Information*. Ces publications nous donneront un aperçu précieux de ce qui s'est passé cet été à Caux. Ils nous ouvriront à une perspective plus large qui nous permettra peut-être de voir les graines d'espoir qui pourront germer pour l'avenir. Dans ce sens je vous souhaite, chère lectrice, cher lecteur, un automne fructueux et plein de bénédictions.

J'avais demandé leurs impressions à cinq personnes de chacun des cinq continents, venues cet été à Caux pour la première fois. Ponctuellement le 31 août j'ai reçu la cinquième lettre et pour moi ces articles font partie de la récolte généreuse de l'été passé.

Comme chaque année vous trouverez dans ce numéro un bulletin de versement pour votre abonnement annuel : (Fr.15.- pour la distribution par la poste, Fr. 7.50 si vous recevez Zig-Zag par email). Nous vous remercions d'avance, tout particulièrement pour les dons supplémentaires qui nous sont bien utiles, par exemple pour ajouter des annexes telles que l'invitation aux rencontres d'hiver à Caux.

*Maya Fiaux*

### Source de lumière

*Hélène Guisan, Lausanne*

J'ai passé trois heureuses journées, en mai, dans la communauté des sœurs de Grandchamp, à l'heure où les clématites tapissaient les vieux murs, où les lilas embaumaient.

A Grandchamp, au bout des maisons mitoyennes encerclant la cour, il y a l'Arche, une grange de bois très élevée, convertie en chapelle.

Dans la pénombre qui précède les offices, on peut contempler les ouvertures carrées pratiquées dans le bois sombre, toutes tailles et couleurs, rouges, oranges, bleues, blanches, vertes. Elles me sont apparues, lumineuses, comme des âmes vivantes éclairées, éclairantes, face à l'autel.

Alors quel autre sens et quel but chercher à la vie ? Etre une de ces formes qui reçoit et réfléchit la lumière. Ce sera toujours possible, jusqu'au bout, quoiqu'il advienne, dans la mesure où nous nous tournerons vers la source de lumière, lumignons brillant dans la nuit des êtres et du monde.

### Pour la première fois à Caux

#### d'Afrique :

#### **Inès Pélagie, Rwanda, 29 ans.**

Arrivant à Caux pour la première fois, j'ai été touchée par l'accueil chaleureux de gens simples et humbles, venus de tous les coins du monde et de milieux différents.

La maison de Caux est une maison de paix. Quand on est à l'intérieur, on sent que c'est l'Esprit-Saint qui l'anime. Premier constat : j'ai changé petit à petit, je sentais chaque jour qu'il y avait quelque chose qui était en train de changer en moi. Chez mes collègues aussi, je voyais qu'il y avait un changement dans des partages en communautés.

J'ai beaucoup admiré comment les membres d'Initiatives et Paix se préoccupent de réconcilier les pays, les gens qui ont des conflits entre eux. Pour moi c'est comme un miracle de

trouver un Palestinien qui négocie avec un Israélien, ou un Congolais avec un Rwandais.

Cela m'a interpellé et appris qu'il ne faut jamais marginaliser une personne. Il faut créer un espace pour l'autre en développant mon écoute envers lui.

Grâce à la confiance et au climat d'amour et de paix qui animent cette communauté, j'ai pu avoir confiance en ces personnes. A Caux, j'ai appris à faire un exercice d'introspection : entrer au fond de moi-même, créer un espace de paix d'abord en moi et après pouvoir créer un espace pour l'autre. La guerre commence dans nos cœurs, quand la paix intérieure nous manque et nous la dispensons autour de nous.

Pour moi, Caux est une école de vie dans toutes ses dimensions. Je prie pour qu'un jour nos dirigeants aient une chance de venir ici pour apprendre le recueillement, ce qui les aiderait à créer l'espace pour l'autre et à apprendre la tolérance.

Après la réunion de Caux, j'ai senti un appel à faire quelque chose dans ma région et à être une fille exemplaire dans ma vie. Je dois être un Ambassadeur de l'Initiative de paix dans mon pays et dans ma région.

## **d'Europe**

### **Natalia, Russie, 29 ans**

Lorsque je suis arrivée à Mountain House, j'ai tout de suite été impressionnée par l'abondance d'amour, de chaleur et d'amitié qui rayonnait de tous et de chacun. Tant de gens différents : jeunes, âgés, noirs, blancs, musulmans, chrétiens, tous logés dans la Maison et tous unis par la même idée : le Dieu que nous cherchons est à l'intérieur de nous, pas à l'extérieur. Et chacun de nous crée un monde à chaque instant de sa vie. En participant à la vie de la maison, en prenant part aux ateliers, en organisant des activités pour les soirées, nous avons rapidement formé une famille.

Cela a dépassé mes plus folles attentes. Les jours passaient, mais le temps semblait arrêté. J'avais constamment le sentiment que quelque chose d'extraordinaire allait arriver, et même si ce n'était pas le cas, cela n'avait pas d'importance car chaque instant était magique. Nous avons du temps pour tout : pour être ensemble, mais aussi seul, pour nous recentrer,

nous rééquilibrer. L'environnement nous y aidait beaucoup.

Il y eut aussi des moments plus tristes, avec les témoignages d'Africains sur les complexités de leur vie. J'avais honte d'en savoir si peu sur cette région du monde, et de réaliser tout ce que j'avais encore à apprendre. Mais en même temps c'était encourageant et inspirant de voir et d'entendre des gens qui avaient subi tant de malheurs et de désastres et restaient malgré tout humains. Mes ennuis semblaient bien insignifiants comparés aux leurs. Il est vrai que nous ne sommes pas victimes des circonstances mais de la manière dont nous les considérons. Tout dépend de notre attitude.

Dans l'avion du retour, j'étais impatiente de partager tout ce qu'avais vu, entendu et appris à Caux. Et je suis plus que jamais convaincue que pour changer le monde, nous devons changer nous-mêmes

## **d'Australie**

### **Alex Birnberg, Camberra, 24 ans**

Je pressentais que quelque chose de spécial allait se passer lorsque j'arrivai au terme de mon voyage en train. L'Australie est un pays plat et sec, et voilà que je me trouvais dans les montagnes suisses, avec toute l'étendue du lac de Genève à mes pieds.

Au premier coup d'œil, Caux est tout simplement stupéfiant. Je ne pouvais pas revenir de ma surprise devant ce paysage, mais ce n'était que le début d'un voyage de renouveau spirituel qui allait durer trois semaines.

Si beau que soit le site de Caux, il ne sert qu'à souligner la présence des gens étonnants qui participent aux rencontres. Et c'est cette beauté intérieure que j'emporte avec moi en quittant Caux. De rencontrer des gens comme Jin Foeurie et Letlapa d'Afrique du Sud, et de les entendre raconter leur histoire m'a profondément touché. J'avais l'impression que tous les problèmes que je peux rencontrer chez moi devenaient insignifiants, qu'ils pouvaient et devaient être résolus.

L'autre cadeau que j'ai reçu à Caux est ce qui fait contrepoids à tout ce qu'il y a de négatif dans les médias. Voilà un endroit où les problèmes du monde ne paraissent plus insolubles. Et de plus, en me regardant en face, en chan-

geant, j'ai le sentiment que je peux prendre part de manière positive à la solution de ces problèmes.

J'étais *interne* pendant mon séjour à Caux, ce qui m'a donné l'occasion de rencontrer des jeunes du monde entier, d'apprendre à connaître les tenants et les aboutissants du fonctionnement d'Initiatives et Changement, tout en aidant à faire de Caux ce qu'il est.

J'ai bien sûr profité de tout ce qui était offert, y compris les soirées dansantes au Caux café (ce qui explique peut-être pourquoi j'avais tout le temps sommeil !). Avec tous ces souvenirs et tant de sujets de réflexion, je suis presque content d'avoir un si long voyage de retour. Cela me donnera le temps de « digérer » tout ce qui s'est passé ces trois dernières semaines.

Lorsque je serai de retour dans mon pays de sécheresse et de poussière, bien loin du vert luxuriant des montagnes, j'espère être capable d'utiliser tous les cadeaux que Caux m'a donnés.

### **d'Amérique latine :**

#### **Michelle, Guyane, 23 ans**

Tout d'abord j'ai été émerveillée par la montée dans les Alpes, le train continuant à grimper alors que nous étions déjà bien haut. En un sens, c'était comme de laisser le monde derrière soi, ce que font certains pour trouver une solution à leurs problèmes. Et ceci dans un environnement qui ne nous distraie pas du but : changer les vies et la société par des moyens pacifiques. Caux a permis ceci et cependant mis en évidence les réalités du monde grâce aux gens de différentes provenances qui se rencontraient pour discuter de leurs problèmes.

Malgré le fait que je prenne part au Caux Scholars Program, j'ai eu l'occasion de rencontrer d'autres gens et de poursuivre ainsi les leçons apprises durant le programme qui traitait de comment atteindre et maintenir une paix durable. La session Agenda pour la réconciliation et la rencontre avec le groupe de personnes qui y participaient fut une expérience inoubliable.

Autre sujet de fascination à Caux : chacun partage un même intérêt, celui d'apprendre à connaître les autres et les pays dont ils viennent. J'estime que c'est important, car cela

permet aux gens d'être plus sensibles aux problèmes des autres pays tout en diminuant le risque qu'ils se désintéressent des problèmes du monde. On peut tisser des relations comme aussi être en désaccord. Mais Caux offre un espace dans lequel on peut commencer à travailler sur ces divergences. L'harmonie régnant à Caux était fantastique, et il est triste que le monde ne puisse pas refléter cette atmosphère. Le seul espoir réside dans la personne qui retourne dans la société et la change de l'intérieur.

### **d'Asie :**

#### **So mi, Corée, 26 ans**

Jamais auparavant je n'avais rencontré autant de gens différents en même temps, au même endroit, et dans un si court laps de temps. Au début du programme, je me sentais loin d'eux en un certain sens. Je ne pouvais pas m'approcher d'eux et leur parler à cause de la barrière de la langue qui reste pour moi un défi. Mais à mesure que le temps passait, je sentais que j'avais tort une fois de plus.

Le problème était dans ma tête, pas dans mon aptitude linguistique, même s'il est très important de se comprendre lorsqu'on communique. Mais le plus important est la foi et la confiance entre les êtres humains. Il n'y avait pas de gens bons ou mauvais, ayant tort ou raison, riches ou pauvres. Il n'y avait que des gens ordinaires animés d'une grande passion.

Avant de venir à Caux, j'avais entendu ce dicton : « Il n'y a pas d'étrangers dans le monde, mais seulement des amis que nous n'avons jamais rencontrés. »

Quels que soient la profession ou le rang social que nous ayons eus auparavant, les membres de l'équipe du *housekeeping* se réunissaient tôt le matin pour aider à ce que tous les hôtes se sentent bien à Mountain House. Ce n'était pas toujours facile, en particulier lors de travaux pénibles comme de vite défaire et refaire des lits et de vérifier toutes les chambres entre les départs et les arrivées. Tous nous travaillions dur mais avec plaisir. Nous étions trop occupés pour sentir la fatigue, et nous accomplissions volontiers nos tâches, l'une après l'autre, en nous encourageant mutuellement.

A ma grande surprise, les personnes âgées accomplissaient un travail minutieux. Je pen-

sais d'abord qu'elles étaient trop âgées et faibles pour pouvoir travailler et qu'elles se contenteraient de donner des ordres et de mettre les jeunes au travail. Mais en apprenant à les connaître, je réalisai que j'avais tort. Elles étaient incroyables. Elles enseignaient leurs connaissances pratiques et partageaient leur expérience avec les jeunes.

Alors que je m'étais habituée à ce travail, j'appris une leçon d'honnêteté à la faveur d'un incident. Un jour, je trouvai une pièce de deux euros dans la corbeille à papier d'une des chambres. Pendant un court instant, j'hésitai entre la prendre ou la mettre simplement sur la table. Mais ma voix intérieure me cria que cet argent ne m'appartenait pas. Le lendemain, une vieille dame s'approcha de moi et me questionna au sujet de cette pièce. Je lui dis la vérité et elle me la donna en disant : « Elle ne m'appartient pas non plus, mais c'est vous qui l'avez trouvée et maintenant elle est à vous. » J'ai alors réalisé la vérité de l'aphorisme qui dit que « l'honnêteté est la meilleure des politiques » et j'ai vraiment compris ce qu'était un des quatre critères absolus d'Initiatives et Changement, l'Honnêteté.



### **Asile – paradis ou enfer ?**

*Jacques Duckert, L'Auberson*

A Sainte-Croix, où la FAREAS (Fondation vaudoise pour les requérants d'asile) loge entre 100 et 150 réfugiés, c'est la fête, des dizaines d'enfants attendent. Quelques bénévoles sont là avec des employés du centre quand arrive une famille du village, avec une remorque pleine de matériel. On se met en chantier pour fabriquer des chariots : deux grands bâtons verticaux, trois horizontaux, de la ficelle pour les assembler, et le tour est joué, un courageux s'agrippe sur ce triangle, deux autres l'empoignent et partent en courant, on chronomètre, le plus rapide a gagné.

Survient une grosse pluie d'orage qui oblige à rentrer pour des jeux tout aussi passionnants. Tout l'après-midi y passe, parents et enfants,

réfugiés avec les habitants présents fraternisent dans la joie.

Puis, c'est la montée, à travers le village, jusqu'au cinéma où la directrice a programmé le film : « Escape to paradise ». Avant d'entrer dans la salle, chacun est invité à écrire son nom et son lieu d'origine sur un petit drapeau pour l'épingler sur une grande carte du monde, créée par les élèves d'une classe qui comporte deux enfants réfugiés. La salle est pleine quand commence le film qui passe dans un silence impressionnant, malgré la présence de nombreux enfants qui, avec leurs parents, côtoient les « Sainte-Cris »\*. Le film retrace le parcours et les tribulations d'une famille, venue de Turquie chercher asile chez nous, avec les difficultés et chicanes rencontrées, la précarité du logement et de la vie en centre d'accueil, plus les interrogatoires parfois humiliants, la tentation du mensonge, la peur etc. Beaucoup des réfugiés présents s'y retrouvent. Le film est suivi d'une discussion nourrie animée par des représentants de la FAREAS.

Tout le monde, en cortège avec banderoles et des tambours africains, retransverse le village pour regagner le centre d'accueil où une collation permet contacts et partages jusque tard dans la nuit. On se rend compte, alors, qu'on est entre humains, que la fraternisation est possible, que la peur qu'on a des réfugiés, à cause de quelques mauvais éléments est infondée, et que la peur est souvent de leur côté. La fête a été belle à Sainte-Croix.

\* Les «Sainte-Cris» sont les habitants de Ste Croix.

### **En famille au « Jour du Christ » à Bâle**

*Jacques Duckert, L'Auberson*

Etonnante, magnifique journée du dimanche 13 juin 2004 !

Nous sommes partis, à six heures du matin, en famille (ma fille Jenny-Anne, son mari Roland et leurs cinq enfants de deux à quinze ans) prendre le train à Yverdon pour participer au « Jour du Christ » à Bâle.

Gare d'Yverdon bondée et colorée, des centaines de gens de tous âges, beaucoup de familles et de groupes, avec hampes et drapeaux. Pas-

## INITIATIVES ET CHANGEMENT INTERNATIONAL

sage à Neuchâtel et Bienne, gares bondées elles aussi. Puis à Bâle, des « trains » de trams jusqu'au stade où 30 000 participants se sont entassés. Le spectacle avait déjà commencé, danses, messages, louange. Un surplus de 10 000 personnes a envahi la patinoire voisine et on dit que 4 à 5000 n'ont pas pu entrer.

J'ai été frappé par la ferveur, la foi, la joie, l'engagement et la conviction de cette foule, par la discipline aussi.

De 8 h à 16 h 30, avec une pause pique-nique d'une heure, des lectures bibliques, des prédications, des prières, des partages et témoignages se sont succédé, entrecoupés de cantiques et de louanges, le tout en trois langues. Cors des Alpes, yodles et danses étaient aussi au programme. Toutes les interventions exprimaient la volonté de prier et de vivre pour que Dieu soit rétabli au sein de la pensée et de la vie du peuple et du gouvernement.

Un moment fort fut celui qui suivit l'appel aux porte-drapeaux à se rendre sur la pelouse du stade. Une grande croix, la Croix du Christ, avait été tracée, au moyen de planches pour en marquer le tour. Venant de tous les gradins, les 2795 drapeaux de toutes les communes du pays se sont massés autour de la croix, flottant au vent. Chaque porte-drapeau, homme ou femme, s'était engagé à prier pour sa commune, et il avait fallu des mois pour les trouver et les réunir. Les drapeaux ont été plantés autour de la croix pour la marquer jusqu'à la fin de la journée.

Puis on a fait appel aux 170 porte-drapeaux d'autres nations, représentées par des citoyens de ces nations habitant en Suisse. Emouvant moment marquant la volonté d'accueil, ces drapeaux ont été plantés au centre de la croix.

La pensée et la prière pour le peuple et le gouvernement de la Suisse étaient au cœur de cette belle journée. Beaucoup, dans le Pays, ont le même sentiment et le même désir d'engagement, mais il était bon, pour nous tous, de nous compter, de nous engager et de manifester ensemble.

### **Echos de la consultation globale du 2 au 6 juillet à Caux**

*Nicole Thieke, Allemagne*

Trois notions me viennent à l'esprit pour décrire l'atmosphère des consultations : amitié, sens des responsabilités et authenticité. J'en remercie Dieu et je Lui demande de continuer à nous guider comme il l'a fait jusqu'à maintenant.

### **La révision des structures d'Initiatives et Changement:**

Lorsque la consultation de 1999 a élaboré un ensemble de structures pour soutenir et coordonner le travail de nos équipes, il a été décidé d'en faire une évaluation 5 ans plus tard.

En novembre et avril derniers, tous ceux qui voulaient participer à cette évaluation pouvaient remplir un questionnaire à ce sujet. Une petite équipe a soigneusement répertorié ces réponses. Cette évaluation, ainsi que nos échanges et notre recherche silencieuse, nous ont conduits à confirmer certaines structures éprouvées, et à en changer d'autres, afin que nos différentes instances gagnent en efficacité, en transparence, en démocratie et en spiritualité.

A partir de maintenant, la consultation ne sera plus annuelle, mais aura lieu tous les deux ans, afin que les équipes nationales ou régionales aient le temps d'étudier les recommandations de la consultation précédente et de les appliquer, mais aussi de préparer la suivante, de formuler leurs demandes et de les transmettre. Pour ce faire, les équipes sont appelées à organiser des consultations régionales dans l'intervalle.

Le Conseil international, composé de 7 à 10 membres, subit aussi des modifications : ses membres seront élus maintenant pour quatre ans (avec la possibilité d'être réélus pour deux ans). La consultation a émis le vœu que le Conseil international exerce un leadership plus marqué. Le Conseil international travaillera sur ce point dans sa session d'octobre, pour voir comment concrétiser cette demande. Quant aux Aînés ('Elders'), ils ont été encouragés à être

plus visibles et à prendre plus d'initiatives personnelles.

A partir de septembre, les membres du Conseil international sont Dick Ruffin (USA), Claire Leggat (GB et Nouvelle-Zélande), Joseph Karanja (Kenya), Leena Khatri (Fidji), Ravindra Rao (Inde), Niketu Iralu (Inde), Mike Brown (Australie) et Chris Evans (GB).

### **L'Association internationale**

La fédération des fondations et associations nationales d'Initiatives et Changement ne cesse de croître. Cet organisme a été fondé en avril 2002 et porte le nom de *Initiatives of Change – International*. Elle compte déjà 18 fondations ou associations nationales et d'autres présenteront leur candidature en cours d'année.

Cornelio Sommaruga est actuellement président de cette association internationale. Celle-ci protège notre nom et notre logo contre les abus et nous procure un accès aux institutions internationales, comme celles de l'ONU, pour ne citer que ces deux objectifs.

Dans leur réunion du 11 juillet 2004, les membres de l'association ont décidé d'ouvrir une représentation auprès des institutions internationales à Genève. Ce travail sera assuré à par Danielle Maillefer qui a été permanente du Réarmement moral et a assumé ensuite diverses responsabilités dans le cadre de l'UNICEF et de l'ONU. Tél.: 022 733 56 68, Courriel: [danielle.maillefer@caux.ch](mailto:danielle.maillefer@caux.ch)

## COMMUNICATIONS

**Erich Peyer** est décédé le 8 juillet 2004 dans sa 94<sup>e</sup> année. Une grande assemblée réunie dans l'église de Lonay le 19 juillet a apprécié les messages lui rendant hommage ainsi que les souvenirs et le parcours de sa vie réunis par Georg von Erlach. Le pasteur Clémin de la paroisse allemande de Morges a présidé la cérémonie.

### **Chaleureuse invitation à la rencontre d'hiver à Caux du 26 décembre 2004 au 2 janvier 2005.**

Malheureusement il y a un grand nombre de fautes dans la version française en couleur. Veuillez les excuser. Pour l'utilisation à un public plus large, nous vous proposons le texte en noir et blanc dont nous vous enverrons volontiers des copies supplémentaires. Si vous avez un accès à Internet vous pouvez trouver ce texte sous [<www.caux.ch>](http://www.caux.ch).

#### **Annexes:**

Bulletin de versement pour Zig-Zag 2004/2005

Envoi par poste : Fr. 15.- ;

envoi par email : Fr. 7.50

Invitation pour la rencontre d'hiver

Prochain délai: 31 octobre 2004

#### **Rédaction :**

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tél. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 Email: [maya\\_fiaux@bluewin.ch](mailto:maya_fiaux@bluewin.ch)
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tél. 062 968 03 43 Email: [j.ak.gilomen@bluewin.ch](mailto:j.ak.gilomen@bluewin.ch) **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des Jardins 8, 1166 Perroy. Tél. 021 825 10 39, E-Mail : [ca\\_martin-fiaux@bluewin.ch](mailto:ca_martin-fiaux@bluewin.ch)

#### **Traductions et collaboration :**

**Marianne Fassbind**, Hüttwilen ; **Regula Frick**, Winterthur; **Jacqueline Piguet**, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve ; **Vreni Saxer**, St-Gall ; **Nicole Thieke**, Uhdingen, DE



Rencontre d'hiver à Caux, du 26.12.04 au 02.01.05.

## **Comprendre l'Europe – vivre l'Europe**

„Ce n'est pas une Europe des murs qui peut se réconcilier par delà les frontières, mais un continent qui ôte de ses frontières ce qui sépare.“

Richard von Weizsäcker, homme politique allemand et président de son pays de 1984 à 1994.

L'Europe,

- un fait géographique
- un espoir économique
- une vision politique

Où en êtes-vous par rapport à l'Europe?

Qu'attendez-vous de l'Europe?

Qu'aimeriez-vous faire pour cette Europe?

La rencontre „comprendre l'Europe – vivre l'Europe“ nous accompagnera sur un chemin vers un autre partenariat. Apprendre à connaître et à comprendre l'Europe dans ses dimensions géographiques, politiques et économiques est un des buts essentiels de cette conférence. Il y aura beaucoup de place prévue pour le silence favorisant la réflexion personnelle, pour la rencontre d'hommes et de femmes d'autres pays et cultures et pour des dialogues honnêtes. Un programme spécial sera proposé pour les enfants et les jeunes. Nous vous invitons chaleureusement à participer à cette rencontre.

### **Plenum**

La séance plénière a lieu chaque jour et là se retrouvent tous les participants. Les thèmes journaliers nous aident à en découvrir plus sur l'Europe et sur notre propre relation à l'Europe. En plus des intervenants, chacun peut apporter sa contribution.

### **Groupes de discussion**

L'ouverture qui caractérise les groupes de discussion à Caux doit beaucoup à l'atmosphère qui permet aux gens de créer rapidement des relations de confiance et des échanges personnels. Les groupes de discussion offrent cet espace. Les thèmes abordés dans les réunions plénières sont approfondis dans les groupes où l'on partage des expériences. Dialoguer et apprendre à se connaître est important et ces moments enrichissent intérieurement les participants.

### **Travailler ensemble**

Le travail en commun fait partie intégrante de la conférence. Tous les participants sont invités à prendre part aux tâches pratiques dans la maison. Le travail en commun fait partie des très anciennes traditions de Caux. Il permet d'approfondir la rencontre de l'autre. Cette année, chacun aura pour la première fois l'occasion de s'initier à plusieurs domaines d'activité du centre. Nous travaillerons tour à tour à la cuisine, au service et à d'autres tâches. Les périodes de travail sont organisées de telle manière que vous ne manquerez ni la plénière, ni les groupes de discussion. Il y aura aussi des jours sans travail.

### **Ateliers et créativité**

Ce ne seront pas seulement les jeunes participants qui se lanceront avec enthousiasme dans ces activités créatrices. Musique, peinture, mouvement, ainsi que préparation de la soirée de

St Sylvestre – les ateliers les plus divers proposent à chacun des moments d'activités variées. Soyez là lorsque nous découvrirons la riche variété de l'Europe. Façonner ensemble, voilà un thème central pour l'Europe et nous pouvons ici le mettre en pratique.

### **Ecouter, parler, agir**

Ces trois éléments sont le signe de la conférence. Venez-y dans l'attente de faire l'expérience de l'inattendu. Nous offrons une période de rencontre en essayant d'y laisser beaucoup d'espace pour la spontanéité. C'est cela qui donne à la conférence son caractère spécifique et aux participants l'occasion d'être partie prenante de sa réalisation.

### **Famille**

Les familles sont importantes pour l'Europe. C'est pourquoi nous espérons qu'un grand nombre de familles s'inscrivent à cette rencontre. La conférence est conçue avec le souci de répondre plus spécialement aux besoins de jeunes familles. Par exemple, une "file de dépassement" est prévue au buffet pour les petits (et leurs parents.) De même, des temps de garderie d'enfants seront offerts. Merci de vous annoncer aussi tôt que possible, pour rendre possible une bonne planification.

### **Votre participation financière pour la rencontre d'hiver**

Les frais de séjour s'élèvent en moyenne à CHF 85.- (58 Euro) par jour et par personne. Cette somme couvre les frais effectifs de la conférence: pension complète et tous les aspects du programme.

Un complément de CHF 35.-, soit CHF 120.- par jour (83 Euro), permet de contribuer aux frais d'entretien du centre. Pour jeunes et étudiants (dès 18 ans): CHF 40, (28 Euro) par personne et par jour.

Pour les familles: Adultes CHF 65.- (46 Euro) par jour et par personne. Enfants et jeunes de 5 à 17 ans, CHF 20 (Euro 14) par jour et par personne. Le séjour des enfants en dessous de 5 ans est gratuit.

### **Voyage**

Caux est situé à 1000 m d'altitude, à une heure et demie de voiture ou de train de Genève et à 20 minutes de Montreux.

### **Inscription**

**La rencontre commence le 26 décembre 2004 à 18.00 heures et se termine le 2 janvier 2005 à 10.00 heures. Prière d'envoyer votre inscription, entièrement remplie en majuscules, jusqu'au 25 novembre 2004 au:**

Secrétariat des rencontres  
Case postale 4419  
CH – 6002 Lucerne, Suisse  
Tél.: 041 310 12 61  
Fax: 041 311 22 14